

CERCKEL (*Léon-Louis-Joseph*), Lieutenant de la Force Publique (Edegem, Flandre orientale, 2.2.1871-Bruxelles, 25.5.1940). Fils de Joseph-Sylvain-Théophile et de Martin, Adolphine.

Alors qu'il était premier-sergent au 3 régiment de ligne, Cerckel se rendit au Congo, le 16 janvier 1894, et prit du service dans la Force Publique de l'État Indépendant du Congo.

Désigné pour être attaché au district du Lualaba, il atteignit Léopoldville le 15 mars et, sous les ordres de Bollen, visita le Lac Léopold II, pour atteindre Lusambo en avril.

Le 1^{er} octobre 1894, Cerckel arriva à Lofoi où Legat fut remplacé par Brasseur, et demeura dans la région.

Promu adjudant en 1895 Cerckel opéra des reconnaissances du Lac Moero, en janvier 1896, ce qui lui permit de déterminer la situation de l'île Kilwa. De février à mars, il reconnut le Haut-Luapula, établit des relations avec le chef arabe Shiwala, qui promit de se soumettre à son autorité, mais qu'il devra cependant combattre plus tard, avec le commandant Brasseur, en mai 1897, pour mettre fin à la terreur et à la désolation que ce chef arabe semait parmi les tribus du Sud-Est.

Adjoint à l'expédition Brasseur, Cerckel découvrit les sources thermales près de Munitemba, reconnut la Moyenne-Lufira et fit de multiples reconnaissances dans les monts Kundelungu et à la frontière Sud. De plus, il assura les communications entre Lofoi et le lac Moero.

Promu au grade de lieutenant le 1^{er} avril 1897, Cerckel prit part à l'expédition contre Shiwala, qui avait manqué à sa parole. Avec Verdićk, Cerckel parvint à ramener à Lofoi la dépouille du regretté commandant Brasseur, tué le 10 novembre dans l'attaque du boma de ce chef rebelle.

Il se rendit à Mtowa, à Pweto, à Saint-Jacques et à Baudouinville puis, avec Hecq, organisa la défense d'Albertville qui était menacée par les révoltés Batetela de l'ancienne expédition Dhanis.

Cerckel signa un nouvel engagement et porta ainsi à six années son séjour au Congo. Il continua sans relâche le travail de pacification du Katanga, créant le poste de Kilwa et installant celui de Lukafu.

Empruntant pour le retour la voie de Kasongo, Nyangwe, Ponthierville, Stanleyville, Bumba, Léopoldville, Matadi, ce qui à cette époque constituait un voyage fatigant et de longue durée, Cerckel rentra en Europe en avril 1900.

Il donna sa démission à l'Armée et entra au service de la Banque Nationale de Belgique, le 18 août 1900, où après une fructueuse carrière, il fut nommé chef de bureau de 1^{re} classe en 1925, après avoir franchi bien des échelons et avoir été, depuis 1905, affecté à la caisse centrale.

Également membre de la Chambre Syndicale belge des Comptables, comme membre expert, Cerckel fut mis à la retraite par la Banque Nationale le 2 mars 1936.

Porteur de l'Étoile de Service à deux raies, de la Médaille de Vétéran et de la Décoration Industrielle de 1^{re} classe, Chevalier de l'Ordre de Léopold II, honoré d'une lettre autographe de S. M. Léopold II, Cerckel mourut à Bruxelles le 25 mai 1940.

Il avait publié un *Dictionnaire de l'État*, renfermant le vocabulaire de la langue Kisanga, et un *Recueil de dessins* reproduisant des types et des tatouages, ainsi que de nombreuses observations sur le Katanga.

6 juillet 1951.
P. Van den Abeele.

La Belgique active, Brux., 1934, p. 116. — *Vétérans colon.*, mars 1946, p. 30. — Chapaux, *Le Congo*, Ed. Rozet, Brux., 1894. — Masoin, *Hist. de l'E.I.C.*, Namur, 1913.